


Veille

L'actu de la recherche Le rôle historique des organisations syndicales des journalistes

 Retour historique sur les syndicats des journalistes. L'analyse de Denis Ruellan révèle, malgré les disparités dans les discours et les formes d'action, des principes forts et convergents.

Si les chercheurs ont produit de nombreux travaux relatifs à l'histoire du journalisme, jusqu'alors peu d'universitaires avaient étudié les modèles de défense de cette profession en tant qu'activité salariée. Denis Ruellan, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'université Rennes 1, vient de combler ce déficit de connaissances. Son dernier ouvrage, *Le journalisme défendu. Modèles de l'action syndicale*, revient avec finesse sur l'histoire et l'analyse des trajectoires des différentes organisations syndicales et montre que si ces dernières semblent aujourd'hui partager des stratégies et des messages similaires, cela n'a pas toujours été le cas. La défense des journalistes a parfois pris des orientations opposées.

Cependant, Denis Ruellan se glisse dans les pas de Michel Foucault, pour qui « l'histoire n'est lisible que dans les faits que l'on met en relation les uns avec les autres à travers le temps et avec les contextes », et constate que cette « discontinuité des différentes organisations n'est qu'une apparence ». D'après lui, derrière les oppositions et les différentes formes d'action des syndicats se profilent « des cohérences et des continuités dès lors que l'on ne se limite pas à observer isolément ce qui se produit dans l'univers journalistique ».

Cinq mouvements distincts

Pour Denis Ruellan, la défense des journalistes se caractérise par cinq mouvements clés.

- **La corporatisme est le premier temps fort.** Elle est symbolisée notamment par la création d'une association de journalistes chrétiens qui deviendra, en 1895, le Syndicat des journalistes et écrivains français (SJEF), puis le Syndicat des journalistes en 1918, et est aujourd'hui le Syndicat national des journalistes (SNJ).
- **Le deuxième mouvement est celui de la profession.** Celle-ci s'organise à travers le travail du SNJ à qui l'on doit le vote de la loi de 1935, installant le statut des journalistes. Le SNJ, pour Denis Ruellan, s'inscrit alors pleinement dans « une conception offensive de son rôle de défense de l'intérêt individuel du journaliste membre de la profession ».
- **La troisième période est celle de l'union.** Les organisations, à plusieurs reprises, vont essayer de se regrouper au sein d'une union syndicale sans vraiment y parvenir.
- **Arrive ensuite un autre événement que le chercheur nomme la participation** et qui correspond à la création de nouvelles formes d'action et de défense : les sociétés de journalistes.
- **Enfin, l'auteur souligne le dernier temps, celui du paritarisme,** à partir notamment d'une analyse pointue de la Commission arbitrale des journalistes. L'ouvrage est donc organisé à partir de ces cinq régularités qui identifient avec justesse la profession journalistique et ses enjeux actuels.

Marie-Christine Lipani

Les Clés de la presse a lancé en février une rubrique sur l'actualité de la recherche dans le domaine de la presse et des médias. Chaque mois, nous vous présenterons, en partenariat avec Marie-Christine Lipani, maître de conférences et directrice adjointe de l'Ijba, une veille du secteur.



A suivre

La participation politique en ligne

C'est le thème du dossier principal du numéro 2014/1 de la revue *Participations, revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté*. Ce dossier est dirigé par deux universitaires, Laurence Monnoyer-Smith et Stéphanie Wojcik.

En savoir+ Numéro consultable sur Cairn et sur le site de la revue *Participations*.

Attirait de l'archive

Christa Blümlinger, professeure en études de cinéma à l'université Paris-VIII, a dirigé le volume 24, n° 2-3, de la revue d'études cinématographiques *Cinemas*, qui vient de sortir avec pour thématique principale « l'attirait de l'archive ».

En savoir+ www.erudit.org

Que signifie être visible pour un salarié ?

Le numéro 44 de la revue *Communication & organisation* est coordonné par Yanita Andonova, maître de conférences à l'université Paris-XIII, et Béatrice Vacher, chercheuse au Mica (université Bordeaux-Montaigne). Il traite des « nouvelles formes de visibilité des individus en entreprise : technologie et temporalité » et propose de cerner cette problématique de la visibilité dans le périmètre de l'entreprise dans une approche communicationnelle.

En savoir+ Numéro consultable sur le site de la revue.

Bibliographie

Les formes brèves audiovisuelles

Sylvie Périneau, maître de conférences en sciences du langage à l'université de Limoges et chercheuse au Centre de recherches sémiotiques, vient de publier, chez CNRS Editions, *Les formes brèves audiovisuelles. Des interludes aux productions Web*. Un livre destiné aux chercheurs, enseignants et étudiants désireux de comprendre les spécificités et les enjeux des productions audiovisuelles de format bref.

En savoir+ www.cnrseditions.fr

Il était une fois... le genre. Le féminin dans les séries animées françaises.

Mélanie Lallet, doctorante en sciences de l'information et de la communication (université Sorbonne nouvelle, Paris III) publie cet ouvrage aux éditions INA, collection *Etudes et controverses*. Elle y présente une analyse des représentations sociales de genre dans l'animation et questionne la manière de dépasser les stéréotypes de genre.

En savoir+ www.inatheque.fr

Naissance de l'industrie du journalisme. Des petits journaux aux grandes agences.

Écrit par Michael Palmer, professeur en sciences de l'information et de la communication et historien des médias (Université Paris III) publié aux éditions l'Harmattan, cet ouvrage était déjà paru en 1983 mais était épuisé. L'étude de Michael Palmer, référence bibliographique essentielle et incontournable de l'histoire de « l'âge d'or de la presse », est donc à nouveau disponible dans une version complétée.